

Messe « pour la France » le 11 novembre

A l'occasion de la commémoration de l'Armistice de 1918, une Messe sera célébrée pour la France et pour la Paix, **mardi 11 novembre à 10h30 à l'église saint Étienne à UZES** en présence des Autorités civiles, des Associations d'Anciens Combattants et de leurs porte-drapeaux.

➤ *Elle sera suivie, pour ceux qui le souhaitent, de la cérémonie au Monument aux Morts*

Chapelet des défunts

Avec les membres de l'Archiconfrérie Notre Dame du Suffrage, nous sommes invités à prier le chapelet des défunts à l'église Saint Étienne, **les vendredis 14, 21, 28 novembre à 15h**

Le nouveau missel des Dimanches 2026 est arrivé !

Le « Nouveau Missel des Dimanches 2026 » (qui commencera dès le 30 novembre - 1er dimanche de l'Avent) est arrivé. Il est disponible au secrétariat des paroisses où l'on peut se le procurer : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h.

Sur commande il peut être à votre disposition à la sortie de la messe de ST QUENTIN ou de St Étienne.

➤ *Prix de 10 euros*

Rencontre de l'Équipe d'Animation Pastorale

La prochaine rencontre de l'Équipe d'Animation Pastorale aura lieu au presbytère de la Cathédrale : **mercredi 12 novembre de 9h à 12h**, où nous accueillerons **Alix FORT** pour la première fois.

Parmi les points à l'ordre du jour figurent :

- Bilan de la 1^{ère} rencontre de ciné-partage « *la foi fait son cinéma* »
- La béatification de l'abbé DOUMAIN inhumé à ST QUENTIN la POTERIE, qui sera célébrée le 12 décembre à N-D de Paris. Comment pouvons-nous faire connaître sa vie et marquer l'évènement ?
- Présentation d'un projet de pèlerinage œcuménique (catholiques/orthodoxes) sur les pas de Saint Vérédème pour le mois de juin, avec le Service diocésain des Pèlerinages
- Organisation de la journée diocésaine FIDEO le 30 mai à UZÈS

Rencontre des Confirmands

La première rencontre avec les adolescents qui souhaitent se préparer au sacrement de la Confirmation aura lieu :

Samedi 15 novembre à la Maison paroissiale – 12bis rue Bourançon à UZÈS de 10h à 12h

Taxes foncières 2025

Au titre des taxes foncières 2025, la paroisse d'UZÈS, a payé la somme de **2 768,00 €**, auprès de l'Administration Fiscale, essentiellement pour les immeubles de la Rue Bourançon lui appartenant.

➤ *Ce sont les quêtes dominicales qui permettent aussi de faire face à ces dépenses : y pensons-nous lorsque nous y contribuons ?*

Obsèques

Marie-Monique GAYTE, née DROME (94 ans), vendredi 31 octobre à LA CAPELLE et MASMOLÈNE

Marie-Monique GAYTE, mère de M. le Maire de LA CAPELLE et MASMOLÈNE, a été durant de nombreuses années sacristine de la paroisse de LA CAPELLE.

Mykhailo ZHILIAK (83 ans), lundi 3 novembre à UZÈS

Jacqueline ARNAL, née SELES (93 ans), lundi 3 novembre à ST QUENTIN la POTERIE

Michel GAYTE (89 ans), lundi 3 novembre à LA CAPELLE et MASMOLÈNE

Michel GAYTE était l'époux de Marie-Monique dont les obsèques ont été célébrées le 31 octobre

Michèle LEROY, née MORINI (88 ans), mardi 6 novembre à ST MAXIMIN

Samedi 15 novembre : 17h30 – Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE

Dimanche 16 novembre : 9h – Messe à l'église St Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit



PAROISSES

CATHOLIQUES

de l'UZÈGE

Feuille Paroissiale n°10

*Fête de la dédicace
de la Basilique du Latran*
9 novembre 2025



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Pourquoi célébrer la « dédicace de la Basilique du Latran » ? quel sens ?



La basilique du Latran est la cathédrale du Pape. Érigée vers 320 par l'empereur Constantin, elle est la première en date et en dignité de toutes les églises d'Occident. La fête de sa dédicace nous rappelle que le ministère du Pape, successeur de Pierre, est de constituer pour le peuple de Dieu le principe et le fondement visible de son unité (extrait du Missel romain).

La « dédicace » de la grande basilique romaine de Saint-Jean de Latran reste une valeur, un symbole, un modèle pour toute l'Église.

La basilique est à l'origine un lieu profane où s'exerce toutes les activités de la vie quotidienne (commerce, politique, échange d'idées). Mais l'expression sera utilisée aussi pour désigner certains lieux de prière à Rome, lorsque l'empereur Constantin aura accordé aux diverses religions un statut de liberté dans l'empire. Constantin fit ainsi don d'un terrain au pape Melchiade pour construire une « *domus ecclesia* ».

En cohérence avec l'emploi profane du mot – un lieu où s'exerce toutes les activités de la vie quotidienne –, le pape fit également construire un baptistère et un palais, qui devient la résidence des évêques de Rome jusqu'à la période avignonnaise.

Chaque 9 novembre, l'Église célèbre la dédicace de ce lieu à la suite du geste posé en 324 par le Pape Sylvestre Ier qui l'a dédiée au Très Saint Sauveur.

Au IXe siècle, Sergius III l'a, à son tour, dédiée à saint Jean-Baptiste.

Au XIIe siècle, Lucius II y a ajouté saint Jean l'Évangéliste.

Son titre exact est donc ***basilique du Très-Saint-Sauveur et des saints Jean Baptiste et Jean l'Évangéliste***.

Premier édifice monumental chrétien construit en Occident, elle est l'église cathédrale de l'évêque de Rome, le pape. À ce titre, elle est considérée comme la « mère » en ancienneté et dignité de toutes les églises de Rome et du monde. On retrouve d'ailleurs sur le fronton central de sa façade la devise *Mater et Caput omnium ecclesiarum urbis et orbis*, « **Mère et chef de toutes les églises de Rome et du monde** ».

Tout proche aussi de la basilique, se trouve un bâtiment de forme circulaire, c'est le fameux **baptistère de Latran**. De nombreuses générations, des personnes de tout âge ont reçu leur première initiation et accompli leurs premiers pas dans les voies de la religion de Jésus-Christ. Et cette proximité rappelle que le Seigneur Dieu « *(bâtit) la demeure éternelle de (sa) gloire (d'abord) avec des pierres vivantes et choisies* » (prière d'ouverture de la dédicace) et si « *tu veux habiter une maison de prière, (c'est) afin que ta grâce toujours offerte fasse de nous le temple de l'Esprit Saint* » (préface de la dédicace). D'une certaine manière, célébrer la dédicace d'une église, celle du Latran par excellence mais de toute autre église aussi, rappelle la vocation de l'Église de la terre à préfigurer autant que possible la Jérusalem d'en haut

Lieu de rencontre

Les lectures bibliques choisies pour cette fête développent le thème du "temple".

Dans l'Ancien Testament (première lecture, Ezéchiel 47), le prophète Ezéchiel, depuis son exil à Babylone (nous sommes vers 592 avant J.-C.), essaie d'aider le peuple à sortir de son découragement, de ne plus avoir de terre et de lieu pour prier. Ainsi s'élève son message dans lequel le prophète annonce le jour où le peuple adorera son Dieu dans le nouveau temple.

Un lieu où l'homme élève sa prière vers Dieu et où Dieu s'approche de l'homme écoutant sa prière et lui portant secours là où il le demande : un lieu de rencontre.

De cette manière, le temple assume le rôle de Maison de Dieu et du peuple de Dieu.

De ce temple, poursuit le prophète, il voit l'eau jaillir : *"Je vis que sous le seuil du temple, jaillissait de l'eau"*. Une eau qui est un don et qui apportera la vie, la bénédiction.

Un lieu où l'on pratique la justice, la seule capable de guérir le peuple.

Hors d'ici !

Tout Juif de sexe masculin était obligé de monter à Jérusalem pour offrir l'agneau à l'occasion de la Pâque, et trois semaines avant commençait la "vente" des animaux adaptés à l'offrande (les colombes étaient le sacrifice des pauvres (Lv 5,7)). Les changeurs avaient pour mission de recevoir les "pièces romaines" qui devaient être échangées contre des pièces frappées à Tyr : il ne s'agissait pas tant d'une question d'orthodoxie religieuse, même si c'est ainsi qu'on la faisait passer. Après tout, les pièces de Tyr portaient également une image païenne, mais elles contenaient plus d'argent et valaient donc plus cher. Les prêtres du temple supervisaient ce "commerce" et c'en était qui faisaient toujours des bénéfices dans cet échange.

C'est le contexte que Jésus a trouvé dans le Temple, plus précisément dans le *Hiéron*, la cour extérieure du Temple, la cour des gentils. Le Temple proprement dit est le *Naos*, le sanctuaire, qui sera mentionné aux v. 19-21. Il *"fit un fouet de cordes... et chassa du Temple"* : avec le fouet, Jésus fustige ce "commerce" présent dans le Temple (le Hiéron).

Il renverse les étals des vendeurs et chasse tout le monde dehors (cf. Ex 32). *"Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce."* : des paroles et des actes qui font référence au prophète Zacharie, qui annonçait ce qui se passera lorsque le Seigneur viendra dans la ville de Jérusalem : *"En ce jour-là, il n'y aura pas un seul Cananéen (=marchand) dans la maison du Seigneur"* (Zach 14,21).

"Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ?"

"Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai".

Les prêtres du temple demandent par quelle "autorité" Jésus fait cela, et il répond en les invitant à détruire le temple (naos) que lui le relèvera.

La réponse de Jésus ne fait pas tant référence au temple, c'est-à-dire à l'édifice, qu'au "sanctuaire" véritable, lui-même, où se trouvait la présence de Dieu. *"lui parlait du sanctuaire de son corps"*.

Avec la Pâque de Jésus - avec son corps détruit et ressuscité - commence le nouveau culte, le culte de l'amour, dans le nouveau temple (naos), et le nouveau temple, c'est Lui-même.

La résurrection sera l'événement clé qui rendra les disciples enfin capables de comprendre, et ce sera l'Esprit Saint (Jn 14,26) qui leur fera se souvenir des choses d'une manière nouvelle.

Jésus, le nouveau temple

La fête de la dédicace de la basilique du Latran nous permet de nous souvenir du cheminement du peuple et de l'attention constante et fidèle de Dieu. En même temps, il nous est rappelé qu'aujourd'hui chacun de nous, en Jésus ressuscité, est "la maison de Dieu", parce que l'Esprit lui-même habite en moi, en chacun de nous (1 Co 3, 16). Le fait d'en être conscient, d'une part, nous conduit à magnifier le Seigneur, mais d'autre part, cela nous amène à dire, parfois de manière démesurée, *"Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison..."*. (Mt 8,8), oubliant qu'il est déjà en nous, qu'il nous accueille et nous aime non pas pour ce que nous voudrions être, mais pour ce que nous sommes, ici et maintenant.

Photo : Chaire Papale du Vème siècle de la basilique Saint Jean du Latran